



Bibliographie – Décembre 2008



S Blaise, JL Bosson, P Carpentier, B Imbert, M Maufus, G Pernod, C Seinturier



Informations à chaud



Pour la pratique



Ce qu'il faut savoir



Pour la science



[Incidence des thromboses de la veine cave aux Etats Unis.](#)

Incidence of vena cava thrombosis in the United States.

Am J cardiol 2008; 102:927-929. Stein PD, Matta F, Yaecoub AY.

Dr Seinturier C.

Rationnel : Les données épidémiologiques concernant la thrombose de la VCI ou VCS sont très rares. Des séries de moins de 60 cas sont disponibles pour les thromboses de la VCI et des séries de moins de 10 cas pour les thromboses de la VCS. Les auteurs, afin de pallier ce manque, ont mené une étude épidémiologique sur une base de données Nord Américaine.

Méthodes : Les auteurs ont analysé des bases de données du National Hospital Discharge Survey (NHDS) qui regroupe 500 hôpitaux de court séjour (<30 j) soit environ 270.000 séjours de patients par ans. Pour chacun de ces séjours a été recueilli l'information sur les codes correspondant à la thrombose de VCI et VCI ainsi que des codes pour les thromboses veineuses profondes, les embolies pulmonaires et les codes des cancers. Ces registres ont été étudiés sur 25 ans.

Résultats : 0.85 % des patients présentaient un épisode de maladie thromboembolique. Parmi ceux-ci, 1.25% présentaient une thrombose de la veine cave inférieure ou supérieure. Dans 22% des cas, cette thrombose était associée à une thrombose des membres et dans 12% des cas seulement à une embolie pulmonaire. Les thromboses de la veine cave étaient associées plus souvent à une néoplasie que les thromboses des membres (37,4 % vs 11,4%, $p < 0.05$) et moins souvent à une embolie pulmonaire (12% vs 35%). Enfin l'incidence était stable sur les 20 dernières années, de l'ordre de 1.7 pour 100.000.

Conclusion : Cette étude épidémiologique sur registres apporte des informations intéressantes sur la prévalence des thromboses de la veine cave. Thromboses caves inférieures et supérieures ne sont pas différenciées. Cette localisation de maladie thromboembolique apparaît globalement peu fréquente, peu associée à une embolie pulmonaire mais associée dans plus d'un tiers des cas à une néoplasie.